

bilité sur la Grande-Bretagne. Bien qu'il ait déclaré la guerre à la Russie et à la France quelques jours avant que la Grande-Bretagne eut fait sa déclaration, ses organes exposent cyniquement les causes de cette guerre. Malgré le courage qui distingue l'Allemagne comme puissance militaire, il n'y a pas dans les annales du monde un exemple de lâcheté comme celle qu'elle tente de se rendre coupable vis-à-vis des masses de sa population et vis-à-vis de celles des autres nations, qui sont assez crédules pour ajouter foi à de pareilles représentations. Bien que, durant une génération, elle se soit préparée à la guerre, elle prétend qu'elle a été une nation qui a désiré la paix et s'est efforcée de maintenir la paix en Europe durant les quarante dernières années. Récemment le professeur Lasson, de l'Université de Berlin, a écrit une lettre qui a été largement répandue et au cours de laquelle il a prétendu que ce qui caractérise les Allemands c'est la charité, l'amour, la loyauté et la fidélité, bien qu'il soit l'auteur d'un ouvrage qui tend à glorifier la brutalité de la guerre et à faire méconnaître en temps de guerre toute loi humaine ou divine. Cet ouvrage est aujourd'hui publié par le Gouvernement et propagé pour sa diffusion parmi le peuple. Dans cet ouvrage il va plus loin, en fait de brutalité que Trietckke, Barnahardi et les autres écrivains militaires les plus brutaux de l'Allemagne. Tout en se donnant, durant des années, comme le grand protecteur de la paix en Europe, l'empereur d'Allemagne se préparait à la guerre; c'est lui qui recommanda à son armée partant pour la guerre en Chine, lors du soulèvement des Boxeurs, de répandre la terreur parmi les ennemis et d'adopter les méthodes des Huns sous Attila. Il érige des autels au Dieu tout-puissant sur les champs de bataille de la Belgique à travers des mares de sang. Il fait répandre le sang des femmes et des enfants innocents, des non-combattants, il fait massacrer et mutiler de sang-froid ceux qui défendent leurs foyers et il terrorise les paisibles habitants des villes et des villages. Il fait détruire délibérément les édifices historiques et les œuvres d'art en Belgique, des édifices qui ont été épargnés par les barbares du Moyen-Age; ensuite il exprime hypocritement le regret d'avoir été obligé d'agir ainsi. Il viole et méconnaît les traités, comme on aurait pu s'attendre à les voir violer par les barbares il y a mille ans. Cependant il invoque les conventions de La Haye quand il lui convient de les appliquer contre un pays

neutre. Il envoie ses navires de guerre attaquer des villes ouvertes des côtes d'Angleterre, il fait délibérément massacrer des femmes et des enfants; puis il se plaint de ce que l'Angleterre ait mis l'embargo sur la contrebande de guerre qui entre dans les ports des nations neutres à destination de l'Allemagne. Au point de vue psychologique, la manière dont l'Allemagne fait la guerre est un sujet qui intéresse tous ceux qui étudient la nature humaine. Nul ne peut concevoir qu'une nation, qui a une constitution impériale depuis la guerre franco-prussienne songe à devenir la maîtresse du monde pour écraser toutes les autres puissances. Jamais une nation n'a subi la folie dont souffre actuellement l'Allemagne. Cette ambition fébrile de conquérir l'empire du monde semble avoir pénétré son esprit immédiatement après que l'empire eut été un fait accompli. Elle a été inculquée dans l'esprit de la jeunesse, elle a été formulée à chaque page de sa littérature. Cette idée a été enseignée dans les écoles comme la religion de l'Allemagne, ses professeurs en ont parlé dans toutes les conférences qu'ils ont faites dans ses universités, et même ses ministres du culte l'ont prêchée comme un évangile divin jusqu'à ce que la nation ait été hantée par l'idée qu'elle avait été désignée par la Providence pour accomplir une pareille œuvre. Jamais chez une autre nation l'égoïsme ne s'est développé comme en Allemagne. Aucune nation ne s'est vantée autant de ses facultés scientifiques, philosophiques et diplomatiques. A son point de vue la France était en décadence, la population de la Russie n'était qu'une populace révolutionnaire et celle de l'Angleterre gangrenée par la démoralisation. Confiant dans sa destinée, ses autorités constitutionnelles ont, a-t-on dit, préparé une nouvelle constitution grâce à laquelle les nations belligérantes devaient être absorbées par l'Allemagne gouvernée par son empereur, l'élu divin destiné à régner sur l'Europe. Jamais l'Allemagne n'a songé que la Grande-Bretagne, la France, la Russie, le Japon et les autres grandes puissances du monde ont travaillé, durant des siècles, à l'édification de leurs empires par la culture des arts et de la paix alors que l'Allemagne n'était qu'un pays composé de petits pays et de petites principautés éparses. A-t-elle cru que ces puissances avaient perdu leur virilité au point de permettre leur écrasement par ce despotisme militaire.

Si l'Allemagne avait étudié un moment les tendances de la civilisation, de la démocratie, les exigences du gouvernement libre, elle serait sortie de son rêve, elle serait